Henry Purcell: dossier spécial 350 ème anniversaire 2009

Henry Purcell
(1659-1695)
Dossier spécial 2009
350 ème anniversaire de la naissance de Purcell

Le 10 septembre 2009 marque les 350 ans de la naissance du premier grand compositeur anglais, **Henry Purcell**, génie baroque fauché trop tôt (à 36 ans) en 1695. Son oeuvre est l'une des plus diverse et des plus raffinées. Compositeur pour les Rois, auteur éclectique et synthétique, Purcell offre à son pays, un genre musical lyrique digne de la grandeur monarchique. Non pas drame continûment chanté, car le public l'a toujours boudé, mais opéra pluriel, entre théâtre conservant ses dialogues parlés, et combinaison de danses, choeurs, airs et ensembles vocaux, plus ou moins fusionnés à l'action principale. Ce « semi opéra » est son invention la plus géniale aujourd'hui transmise par le maître baroque, auteur du chef d'oeuvre inclassable de 1692, *Didon et Enée*, incompris à son époque… *Découvrez ci-après notre dossier biographique mettant en avant quelques données clés sur le musicien et son oeuvre, ainsi que notre discographie sélective des meilleurs enregistrements purcelliens indispensables.*

1. Préambule: présentation de l'oeuvre et la carrière de Purcell

Au sommet de sa carrière, en 1688, Purcell qui a 29 ans, vit dans un
pays qui a choisi de revenir à une monarchie protestante de type
constitutionnel. Ce retour à l'ordre royal fait suite à deux périodes
, l'une tyrannique, l'autre abusive. Celle de la rigueur puritaine de
1649 à 1659, dominée par l'intraitable Olivier Cromwell; puis

celle des
2 rois (derniers) Stuart, Charles II (couronné en avril 1661, élevé
dans le raffinement français auprès de Louis XIV, puis auprès de son
autre cousin, Guillaume d'Orange, aux Provinces-Unies) puis Jacques II
en 1685,… **Par Benjamin Ballifh**
2. Le Compositeur des Rois

Henry Purcell formé dans la Chapelle Royale comme chanteur puis
organiste officiel (et virtuose à la succession de Blow), sert
plusieurs monarques au fil de l'histoire tourmentée de la royauté
anglaise. Il sera français sous Charles II, puis italien quand
Guillaume et Marie occupent le trône britannique… La facilité
éclectique du musicien s'impose à nous, comme son génie capable de
synthèse. En dépit de l'aveuglement de son public (qui boude la maîtrise de Didon
et Enée, 1692), Purcell offre à l'Angleterre baroque, son opéra
national, digne concurrent de Lully ou des italiens… **Par Tristan Montségur**

CD
Notre sélection discographiques Henry Purcell 2009

Purcell: The Fairy Queen, The Prophetess (Diocletian). Jordi Savall

Le
Savallisme rayonnant de la gravure -raffinement sonore et expressivité
fluide et mordante- met en lumière le génie de l'Orphée Britannique. Le
compositeur baroque ne pouvait espérer meilleure illustration de son

génie. Réédition majeure d'autant plus opportune pour l'année Purcell
2009. Enregistré en 1996, ici remasterisé et même sublimé par l'amplification et la profondeur nouvelle permises par le sacd, voici
l'un des joyaux incontournables réalisés par Jordi Savall en terres
purcelliennes.
Entre 1690 et 1692, soit au terme d'une carrière musicale fauchée trop
tôt, Purcell développe son langage théâtral dans le genre « semi opéra »,
spécifiquement anglais (la musique s'intercale entre des scènes
parlées: le public londonien rechigne à applaudir les oeuvres continûment chantées), même si Didon et Enée (1692) peut être à juste
titre, considéré comme un opéra proprement dit. The Prophetess qui
regroupe l'ensemble de la musique de scène de Diocletian, débute par
une série de séquences (First et Second Musik) d'une solennité toute
lullyste, marquant par sa grandeur et sa majesté dansante, l'influence
du style de la Cour contemporaine de Louis XIV: d'ailleurs, sous le
règne de Charles II (décédé en 1685), Purcell, fidèle sujet, s'est
montré perméable au goût résolument français du souverain Stuart.
Mobile, versatile, d'une aisance d'assimilation stupéfiante voire
universaliste, Purcell aspire les tendances majeures de son époque
(1 cd **Alia Vox**)